LE REMPART
PROJET CENTENAIRE

VOL. 1, NO. 9 JUILLET, 1967 PUBLIE PAR L'ASJBOO



EN MEMOIRE DE NOS CHERS DISPARUS !

A la plantation nous voyons de gauche à droite: M. Gérard St. Laurent, président de la société Saint Jean Baptiste de Windsor ; Mme. Léo Sylvestre; M. René Quenneville, gérant du Centre Canadien-Français et Mme. Fernand Lacasse.

MOT DU PRESIDENT

Mes chers ami(e)s:

Les examens sont finis et plusieurs savent déja leurs résultats, les autres doivent attendre encore quelques jours. Ceux de la treizième année doivent attendre jusqu'au milieu d'août.

Nous sommes heureux et nous félicitons ceux qui ont bien réussi. Vous êtes maintenant sur un terrain plus élevé, vous avez fait un pas en avant et vous regardez vers l'avenir. Pour ceux qui se dirigent vers les universités rappelez-vous qu'il faudra accepter plus de responsabilités. Ce sera à vous de faire le travail et il y en aura beaucoup. Pour ceux qui se lancent dans la vie rappelez vous que l'école de l'expérience n'est pas toujours. Vous rencontrerez bien des problèmes que vous serez obligés de résoudre vous-même. Les instituteurs et les institutrices n'y seront plus pour vous aider. Pour ceux qui n'ont pas réussi, je comprends que vous êtes découragés mais après tout ce ne sera pas la fin du monde. Faites un examen de conscience, pensez à votre carrière future, et lancez-vous de nouveau avec un plus grand effort et je vous assure le succès.

Après les examens d'ordinaire viennent les vacances. Pour plusieurs juillet et août sont les mois des vacances. On jouit des vacances de différentes manières et cette année plusieurs feront le voyage à Montréal pour visiter l'Expo. D'autres passeront une ou deux semaines au bord d'un lac et d'autres se réjouiront autrement.

Il faudrait bien prendre toutes les précautions nécessaire pour éviter les accidents. Si vous conduisez, faites certain que votre auto est en bonne condition avant de partir. Ne vous fiez pas sur les freins des autres. Prenez le temps nécessaire car la hâte et l'impatience sont souvent la cause d'accidents. Donc faites attention et ne risquez pas votre vie et la vie de votre famille.

Si vous êtes près de l'eau faites certain que la plage n'est pas dangeureuse et ne laissez pas vos enfants se baigner seul. Je conseille qu'il y ait un adulte dans les environs. Si vous êtes dans un bateau, assis s'il vous plait, et ne faites pas de folies. C'est sérieux se noyer.

Je ne voudrais pas lire dans les journaux pendant l'été, qu'un tel des nôtres s'est tué ou s'est noyé. Nous avons besoin de tous nos canadiens français dans la peninsule. Bonnes vacances à tous.

* * * * * * * * * * * * * *

Windsor

ACADEMIE SAINTE MARIE

Le 4 juin à l'Académie Sainte Marie, Windsor, se déroula une fête jubilaire grandiose et imposante par sa simplicité. Trois religieuses célébrèrent leur jubilé de diamant: S.M. Germaine-Cousin (LeBoeuf) S.M. Luména (Bézaire), S.M. Léonard-de-Port-maurice (Bézaire) et deux, leur jubilé d'or: S.M. Louise-de-St-François (Janisse) et S.M. Isabelle-de-Lima (Monforton) venue de Chicago.

Après avoir fraternisés avec de nombreux parents, tous s'unirent dans un hymne d'action de grâces au Saint Sacrifice de la messe concélébré par les Révérends Pères Marcel LeBoeuf, Roger Bénéteau, Georges Cronin, P. O'Connor et au choeur Mgr. Wilfrid Langlois.

Le Père Félix Bézaire a souligné dans son sermon français et anglais, la grandeur et la sublimité de 60 ans et 50 ans de fidèlité au service du Seigneur pour la plus grande gloire des Saints Noms de Jésus et de Marie.

. . . .

Le plus grand chef-d'oeuvre de la création, c'est le coeur d'une bonne mère.

(Anon)



NOCES D'OR

La famille et amis de M. et Mme Arsène Bézaire se rendirent à l'église de McGregor récemment pour rendre hommages à ces jubilaires à l'occasion de leur cinquantième anniversaire de mariage. La Messe fut chantée par leur fils, le Révérend Père Félix Bézaire, administrateur de cette paroisse et ce fut un des moments touchants lorsque le Père Félix rendit hommages publiquement à ses parents dans son sermon, tout en évoquant plusieurs souvenirs de son bas âge et du bel esprit de famille au foyer.

Une réception eut lieu à la salle paroissiale où l'on reconnut plusieurs membres du clergé ainsi que des religieuses des congrégations des Ursulines et du Saint Nom de Marie.

Le Rempart se joint à ces gens pour offrir ses sincères félicitations à ce couple joyeux qui, après cinquante ans de vie conjugale, s'est envolé dernièrement, pour une seconde " Lune de Miel", dans l'ouest du Canada pour rendre visite à M. et Mme Clément Bézaire de Saskatoon. Amusez-vous les jeunes, et nos meilleurs souhaits vous accompagnent!

. . . .

La Société St Jean-Baptiste de Windsor a offert une Messe, chantée par le Révérend Père Oscar Martin, de la paroisse St-Jérôme en mémoire de deux de nos patriotes, décédés depuis quelques années. Le Dr Fernand Lacasse et M. Léo Sylvestre, avocat, ont su prouver, par leur énergie, leurs convictions que l'on ne doit pas se décourager dans la propagation et la défense de notre belle langue. Immédiatement après la messe, les membres des familles et amis de nos deux héros du jour se rendirent sur le terrain du Centre Canadien-français pour assister à une cérémonie de plantation de deux arbres, en mémoire de ces patriotes disparus.

Le même soir, il y eut une Soirée dansante au Centre Canadien-Français sous les auspices de la Société St Jean-Baptiste où plusieurs se sont rencontrés pour y passer une veillée très amusante. Rappelons-nous des efforts de ceux qui ne sont plus!

MESSAGE

CHERS AMIS:

S'IL VOUS PLAIT, POUR LE PROCHAIN NUMERO - FAITES PARVENIR VOS NOUVELLES ET ARTICLES AFIN QU'ILS ARRIVENT A LA SECRETAIRE POUR LA FIN DE SEMAINE DU 21-23 JUILLET. C'est pour être certain que le numéro d'août soit publié avant les vacances de la secrétaire. ELLE DEPEND SUR VOUS TOUS! Elle encourage tous les lecteurs de participer et elle se fait un plaisir de recevoir votre correspondance et vos photos. MERCI!!

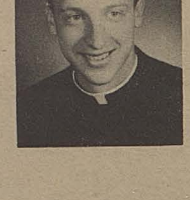
GESTE D'ENCOURAGEMENT

Je me fais l'interprète des professeurs et élèves qui ont été les heureux bénéficiaires des volumes français envoyés à nos classes bilingues par le Consul de France à Toronto, M. Pierre Morrizot. Ce généreux don de livres destinés à récompenser nos meilleurs élèves est à la fois un précieux stimulant et un motif de sincère appréciation.

S.M. Louise-Virginie

L'A.R.T.F. REAPPARAITRA LE MOIS PROCHAIN. Nous regrettons avoir reçu les nouvelles en retard.

PERE GERARD PRINCE



Un jour merveilleux
Un homme, pensait à Dieu.
Il disait au Seigneur
Des mots supérieure...
"Tu es mon Dieu! Tu es mon Roi!
Créateur de tout, s'il te plaît aide-moi.
Je cherche une réponse ... à ma vocation
Et j'ai besoin de Toi pour accomplir ma décision".
"Mais quoi! Hélas! C'est ma question
Un prêtre! Je sais! C'est ma mission."

Cet homme avait beaucoup de foi
Pour servir Dieu, son très grand Roi!
C'est un vrai chrétien et sa paroisse si belle
C'est l'Immaculée Conception qu'elle s'appelle.
Il venait d'une vieille école, aujourd'hui c'est une nouvelle
Le nom de cette école? Mais c'est l'Ecole St-Edmond.

Le 27 mai, jour du beau mois de Marie
Il est ordonné prêtre pour la vie ...
Le quinzième prêtre de l'Ecole St-Edmond
Père Gérard Prince est son nom.

Randall Cormier
8e année

COURRIER

Chère Madame Bézaire,

J'ai appris qu'on avait planté deux arbres au Centre Canadien-Français de Windsor en souvenir de M. Léo Sylvestre et de mon frère, le Dr Fernand Lacasse, qui ont participé si efficacement à l'avancement du français dans la région de Windsor.

J'ai tenu à vous écrire pour que les responsables de ce geste patriotique soient remerciés. Malgré mon éloignement de la péninsule d'Essex, je suis de près les faits et gestes des miens, grâce surtout au valeureux "Rempart". Des évènements comme la plantation de ces deux arbres au Centre, en présence des veuves de ces deux regrettés patriotes, me touchent beaucoup comme d'ailleurs beaucoup d'autres Canadiens-français de votre région.

Tous mes souhaits pour la réussite de TOUS vos projets!

Sincèrement,

Maurice Lacasse.

CATECHESE

Mission des différentes catégories de personnes en catéchèse

PRETRES

Participant au sacerdoce de l'évêque, le prêtre est le ministre de l'Evangile. Ayant reçu de l'évêque l'autorité pour enseigner la foi, il est le témoin de la transcendance de la Parole de Dieu. Par son ministère se réalise l'unité entre la Parole et le Sacrement. En exerçant sa charge pastorale, il manifeste la sollicitude du Christ pour tous ceux qu'il doit rassembler en un peuple de croyants.

Au nom de l'évêque, le prêtre porte la responsabilité d'organiser, d'animer et de diriger la catéchèse.

Responsable de la catéchèse des enfants et des adolescents, le prêtre doit considérer que cette mission commence par l'éducation des parents.

Il doit leur apporter l'assistance et les moyens indispensables pour accomplir leur vocation d'éducateurs de la foi.

Le prêtre veillera à ce que la catéchèse des enfants et des adolescents soit assurée à tous les stades de la croissance. La charge lui incombe de susciter, au sein de la communauté chrétienne, les responsables soucieux de mettre en place l'organisation nécessaire (personnel, salles, budget...); il lui revient aussi de contrôler la valeur de l'enseignement, d'assurer l'animation spirituelle de ceux qui participent à des titres divers, à la mission de catéchèse.

Souvent le prêtre n'assure pas lui-même l'enseignement religieux de certains groupes d'enfants et d'adolescents. Il doit apporter sa contribution propre à la formation chrétienne.

Par le sacrement, il intervient au terme de l'initiation liturgique qui est liée à la catéchèse. Lorsqu'il visite un groupe d'enfants ou d'adolescents, il dirige la prière et préside les célébrations.

Chef de la communauté, le prêtre précise les objectifs de vie chrétienne. Il informe les catéchisés des soucis de la communauté. Il cherche à susciter les vocations sacerdotales et religieuses.

Curé ou aumônier, le prêtre fait appel à des catéchistes qu'il associe à sa tâche.

Il gardera le souci de leur formation. Il apportera l'aide et le soutinn nécessaires au travail qu'il leur confie. Il les orientera vers les centres de formation organisés au plan national ou diocésain. Il sera l'éducateur de leur vie chrétienne et de leur sens apostolique au sein de la communauté.

CATÉCHISTES

Il est nécessaire que des catéchistes soient associés à la mission de catéchèse. En raison de leur état de vie, religieux ou laics, ils apportent une contribution originale à l'éducation de la foi. Leur concours est indispensable pour répondre à tous les besoins de l'enseignement religieux.

A suivre le mois prochain -

Réflexions

SUR L'EDUCATION

Depuis que j'ai le privilège d'écrire dans ces pages quelques lignes sur l'éducation (sans poser en expert, mais surtout pour stimuler le lecteur à réfléchir, rappelons-le), je n'ai fait aucune distinction précise entre les rôles du parent et du professeur.

Ce n'est pas par hasard, car la personne est un tout indivisible et c'est en fonction de cette vérité que l'éducateur sage situera toujours les problèmes de la formation de l'enfant.

Ce serait irréel et nuisible d'imaginer séparément quels seraient, par rapport à cette formation, les buts du foyer et quels ceux de l'école. Il importe au contraire que tout éducateur conçoive d'abord ce qu'est le bien de l'enfant, et déduise ensuite le rôle que lui permettra d'y jouer sa situation.

En nous rappelant toujours de cette vérité fondamentale, réfléchissons maintenant sur les rôles du parent et du professeur.

En réalité, la question est assez simple: le parent a la responsabilité grave et donc le premier droit en ce qui concerne l'éducation de son enfant; le professeur n'est qu'un spécialiste en matière que s'adjoint le parent (par l'entremise du système scolaire) pour l'assister pendant une certaine période et dans un certain domaine.

Cependant, la période de scolarisation est longue, l'éducation de l'enfant est complexe, l'influence de l'école est considérable. Le professeur a toujours fait certaines études spécialisées que n'a pas faites le parent. Pour ces raisons, et pour plusieurs autres sans doute, il arrive souvent que l'un comprenne mal le rôle de l'autre ou ne l'accepte qu'avec certaines réserves. Il s'ensuit des malentendus entre le parent et le professeur, et encore pire, des lacunes d'ordre général dans la formation de l'enfant, qui sont souvent plus nuisibles qu on ne voudrait le croire.

Il importe donc de bien y réfléchir.

D'abord, remarquons que les deux collaborent au plus grand travail que le Créateur ait confié à l'homme. Assurément, Dieu inspirera l'un et l'autre en autant qu'ils soient sincères. Il faut donc qu'ils aient chacun une réelle confiance que l'action de l'autre portera de bons fruits.

Il est regrettable que des parents, et même des commissaires, se méfient totalement du bon jugement des enseignants et s'attribuent le seul rôle de guetter la manière d'agir de ceux-ci ne comprennent pas tout à fait notre système éducatif, ou encore parce qu'ils croient ne pas avoir le temps qu'exige une liaison efficace avec chaque foyer, que ces enseignants, dis-je, négligent tout à fait l'avis de ceux qui ont donné la vie à l'enfant et le connaissent intimement depuis sa naissance.

N'est-ce pas qu'un climat de confiance réciproque est plus bienfaisant?

Or confiance en l'autre ne signifie aucunement accord parfait avec le bien-fondé de toutes ses décisions. Il s'en fera quand même qui seront difficiles à comprendre.

Mais si on croit à la vocation de l'autre comme on croit à la sienne, alors on se consulte fréquemment ou au moins à l'occasion, on tient toujours compte des idées de l'autre en fixant les siennes, et on accepte avec confiance les jugements de l'autre qui ne nous sont pas facilement explicables.

Et alors il se cultive ce climat de collaboration dont l'enfant ne peut que profiter.

JEAN MONGENAIS

F.F.C.F.

Le 22 juin, une Messe d'Action de grâce fut offerte par le Révérend Père Charles Beuglet, à l'église de l'Immaculée Conception pour les membres de la Section Jeanne-Mance de la F.F.C.F. de Windsor. Ce fut impressionnant puisque celles qui assistaient ont pris part active à cette messe en se groupant autour de l'autel au moment de l'offertoire pour ensuite recevoir la Sainte Communion dans le sanctuaire. Le ère Beuglet, aumônier de cette section a prononcé le sermon de circonstance en signalant l'esprit de charité et le bon exemple qu'un tel groupe peut démontrés.

Une soirée récréative suivit au sous-sol avec une variété de jeux avec la présentation de plusieurs prix aux gagnantes. Pour terminer cette réunion amicale, un repas apprêté et servi par un pourvoyeur fut dégusté par les quarante membres qui assistaient.

Mme Louis Bézaire, présidente, profita de cette occasion pour remercier et féliciter les dames pour la collaboration et l'esprit de dévouement dans cette section active et encouragea ces dames à inviter leurs amies à faire parti de la section pour faire fructifier joyeusement la belle oeuvre de la Fédération dans la région. Elle annonca que les activités reprendront en septembre et que les préparatifs pour un congrès régional en octobre, bourdonneront au cours de l'été.

PAR NOTRE EXEMPLE SEMONS JOIE ET BONHEUR!

LE REMPART

JOURNAL MENSUEL DE L'ASJBOO



IMPRIME A LASALLE par
COMMUNITY WEB PRINTING



QUE TOUTE CORRESPONDANCE SOIT
Adressée à la secrétaire-régionale:
Mme Rosario Bézaire, R.R.#3,
AMHERSTBURG, ONTARIO.

abonnement: $ 1.50

LES ARTICLES PUBLIES DANS CE JOURNAL
NE REPRESENTENT PAS NECESSAIREMENT LA
POSITION OFFICIELLE DE L'ASJBOO.

Le Ministère des postes, à Ottawa, a autorisé L'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

REINE ET PRINCESSE REGIONALES

COURONNEES A GRANDE POINTE





MLLE ROSE-MARIE BEZAIRE de Rivière-aux-Canards a été couronnée " Reine Régionale" des Sociétés St Jean-Baptiste lors de la fête patronale qui eut lieu à Grande Pointe. Elle est accompagnée de toutes les candidates à ce concours. De gauche à droite: Mlle Paulette Bélanger de Paincourt; Mlle Diane Daviau de Técumseh; Mlle Darlene Fortier de Windsor; Mlle Elaine Comartin de Pointe-aux-Roches; Mlle Bézaire, Reine Régionale; Mlle Pauline Thibert de Tilbury; Mlle Jeannette St Pierre de Belle Rivière; Mlle Linda Lucier de Grande Pointe et Mlle Thérèse Sylvestre de St Joachim.



MLLE FRANCINE MARTIN de Rivière-aux-Canards a été couronnée " Princesse Régionale" des Sociétés St Jean-Baptiste lors de la fête patronale qui eut lieu le 24 juin à Grande Pointe. Ici, nous la voyons entourée des candidates aspirantes. De gauche à droite: Mlle Viviane Roy de Paincourt; Mlle Julianne Gagnier de Comber; Mlle Claire Baillargeon de Pointe-aux-Roches; Mlle Louise St Pierre de Belle Rivière; Mlle Martin, Princesse Régionale, Mlle Corinne Lajoie de St Joachim; Mlle Elaine Demers de Grande Pointe; Mlle Cathy Tellier de Staples et Mlle Pauline Marchand de Tilbury.

Grande Pointe

La paroisse Saint Philippe de Grande Pointe accueillirent les Canadiens français de la région lors de leur fête nationale, la Saint Jean-Baptiste.

La messe fut concélébrée par les Révérends Pères R. Bénéteau, E.H. Robert et E. Chevalier. Mgr. Caron prédicateur véhément nous a fait aimer davantage notre saint patron St. Jean-Baptiste.

Après la messe les gens se rendirent à la salle paroissiale pour jouir d'un court programme. La soirée débuta par un mot du président M. Richard Drouillard qui expliqua que des jeunes demoiselles de diverses paroisses de la région paraîtraient sur l'estrade où chacune donnerait un discours de deux minutes. Neuf "princesses et neuf ''reines" nous ont entretenus avec des causeries traitant de l'Expo 67, le drapeau canadien, la jeunesse, Wilfrid Laurier et maints autres sujets.

Toutes sont charmantes et la tâche de choisir une princesse et une reine retomba sur trois juges. On choisit Mlle Francine Martin fille de M. et Mme Roland Martin de Rivière-aux-Canards comme "princesse" et Mlle Marie Louise Bézaire fille de M. et Mme Harvey Bézaire de Rivière-aux-Canards comme "reine". On présenta à Mlle Martin un radio transisteur et à Mlle Bézaire une sécheuse à cheveux. Chacune des autres candidates reçut un cadran de voyage.

Pendant que les juges délibéraient, un programme musical fut présenté par les élèves de St Joachim, de Paincourt et de Grande Pointe.

A la fin de la soirée M. Drouillard remercia et félicita les demoiselles de leur participation au concours; les artistes et ceux qui vinrent les encourager. Il remercia aussi les curés d'être venus et rappela à tous la devise "Travailler avec les jeunes". M. le curé Roger Bénéteau de Grande Pointe adressa la parole.

Les gens s'en retournèrent le coeur content et fier surtout d'avoir à leur façon célébrer leur belle fête nationale la Saint Jean-Baptiste.

Les dix-neuf élèves de la huitième année de l'Ecole Saint Philippe Grande Pointe ont rendu visite à l'Ecole Secondaire H.J. Payette où ils furent chaleureusement accueillis par la Révérende Mère Directrice Yvonne Charbonneau et son personnel. On expliqua aux élèves les différents cours à leur disposition. Dans l'après-midi les invités et les élèves de la septième année de l'école Sainte Catherine ont participé dans une partie de balle molle. La joie et l'enthousiasme régnaient partout. Pour clore cette charmante visite nos jeunes "Philippiens" dégustèrent une collation servie par leur hôtes. Les élèves offrirent au personnel de l'école secondaire des remerciements très sincères. M. Trefflé Emery transporta les élèves, aller et venir, dans un de ses autobus.

Rosaire Cartier, fils de M. et Mme Raymond Cartier de Grande Pointe élève de l'école secondaire H.J. Payette de Paincourt fut choisi pour aller au Jamaïque faire de l'entraînement de cadets. Il doit y passer environ quatre semaines.

Félicitations à M. et Mme Orville Couture, les heureux parents d'une fillette Jeanne Marie.

• • • • • • • • • • • • •

Les plus grand des bonheurs, c'est de rendre les autres heureux. (Anon)

Hommages

Environ 150 convives comportant des membres de l'A.E.F.O. Windsor l'A.C.E.B.O., de l'A.C.F.E.O. et des A.P.I., et des amis se sont réunis à un banquet pour rendre témoignage à M. Henri Gratton inspecteur d'écoles du district de Windsor à l'occasion de son départ de la région. M. Gratton doit assumer la nouvelle responsabilité d'inspecteur dans la région Casselman avec demeure à Hawkesbury. Une messe communautaire concélébrée par Mgr. Jean Z. Noël, l'abbé Charron et l'abbé Paul Rocheleau a précédé le banquet qui a eu lieu à l'hotel Prince Edouard à Windsor.



Au cours de la soirée, Mère Ursule Marie o.s.u. présidente de l'A.E.F.O. Windsor No. 2 lui a présenté au nom de tous, une peinture à l'huile. On présenta à Mme Gratton un joli bouquet de fleurs.

M. Gratton a remercié l'auditoire de ses hommages et a exprimé sa gratitude pour la collaboration et l'appui qu'il reçut durant ses quatre années à Windsor. Il a dit qu'il garderait un doux souvenir des gens de la péninsule et se souviendrait toujours d'eux.

La soirée s'est déroulée avec perfection sous la présidence de M. Lévis Gauthier.

Hommages à M. Henri Gratton Inspecteur des Ecoles Franco-Ontariennes Windsor No. 2

Il y a quelques semaines seulement l'on apprenait la nouvelle, la triste nouvelle que notre chef de file devait nous quitter. Les départs, les séparations ne sont certainement pas parmi les événements les plus intéressants. Mais paradoxe!... ils nous fournissent très souvent une occasion de rencontre fraternelle; une occasion d'exprimer ouvertement notre reconnaissance envers ceux ou celles qui nous quittent, une occasion aussi d'élaborer leurs nombreuses qualités et de considérer les efforts accomplis.

Vous savez tous qu'il s'agit de notre inspectdur dévoué M. Henri Gratton! Reculons un peu dans l'histoire. Il nous arriva en août '63 de Cornwall. Je dirais que la grande surprise de chacun fut sa jeunesse. Peut-être avec jeunesse voulait-on égaler manque d'expérience, de compétence, de savoir-faire. Ca ne prit pas longtemps pour nous convaincre que ce nouvel inspecteur avec son apparence de jeunesse trompeuse était bel et bien inspecteur: Dès sa première visite, (je m'en souviens si bien) avant l'ouverture des classes même, rien ne lui échappa. Je me souviens surtout lors de cette première année parmi nous de son intérêt à faire revaloriser nos classes, à viser à un haut dégré d'excellence. C'est ainsi qu'il organisa des réunions

(A suivre page 6)

Pointe-Aux-Roches



MARC PINSONNEAULT

Les élèves de l'Ecole St Paul furent récemment plongés dans le deuil lorsque la mort leur a ravi un de leur camarade dans la personne du jeune Marc Pinsonneault fils de M. et Mme Louis Pinsonneault. Marc était âgé de douze ans. Il devait se servir d'une chaise roulante depuis les vacances de Pâques 1963 après avoir été victime d'un accident bicyclette-automobile. Malgré ses souffrances et ses malaises, il gardait toujours un beau sourire. Marc était un élève modèle et fut toujours un exemple de courage et de résignation pour ses compagnons. Il laisse parmi la gente écolière un souvenir inoubliable. Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Le 23 juin les Ecoles Brébeuf et St Paul fêtaient la fête St Jean Baptiste par un pique-nique, dans la cour de l'Eglise, servi par les dames de l'A.P.I. La température étant idéale, le reste de l'après midi fut passé à jouer divers jeux. Pour terminer, on procédait à la distribution des prix à certains élèves bien méritants de la 8e année pour l'année scolaire 66-67. Le président de la Société St Jean-Baptiste, M. André Primeau étant absent, le vice-président, M. François Caron fit la présentation du trophée St Jean Baptiste pour excellence en Français dont l'heureuse gagnante fut Mlle Lucille Lalonde. Le deuxième prix, un dictionnaire Larousse fut remis à Mlle Claire Baillargeon. Le président de l'A.P.I. M. Paul Leboeuf présentait un chèque de $5.00 à Mlle Georgette Cazabon pour l'application à son travail. M. Charles Mailloux reçu égale; ent $5.00 pour l'élève ayant montré le plus de progrès.

La fête se termina par l'hymne national et tous retournèrent enchantés de leur fête St Jean-Baptiste.

Mme Alfred Parent est en convalescence chez elle après avoir été hospitalisée pendant deux semaines.

M. et Mme Maurice Lefrançois sont venus d'Ottawa visiter leurs parents M. et Mme Ulric Lefrançois en même temps revoir leurs anciens amis. Aussi assister aux célébrations des fêtes du centenaire de la paroisse.

Nos sincères sympathies à Mme Leonard Plourde, Mme Leonard Levesque et Mme Gérald Levesque à l'occasion de la mort de leur mère.

La famille François Bélanger a subi de lourdes pertes lorsque le feu détruisit complètement leur demeure. Ce fut une perte totale. Il n'était que partiellement couvert par les assurances. Les paroissiens ont fait preuve de grande générosité en contribuant des dons d'argent, de meubles et des vêtements. Espérant que M. Bélanger aura bientôt une nouvelle demeure car il est déjà en frais de reconstruire.

Bienvenue aux nouveaux paroissiens, Robert Luc Gagnier, fils de Sylvain et Marie Anne Trépanier.
Robert Joseph Chauvin, fils de Robert et Hélène Caron.

M. et Mme Joe-Pierre Desaulniers aussi sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils.

M. Norman Chauvin est en bonne voie de convalescence chez lui après avoir séjourner quelques semaines à l'hôpital. Nous lui souhaitons prompt rétablissements car plusieurs ont besoin de ses mains habiles dans la construction.

M. Philippe Chauvin nous a quitté la semaine dernière pour aller rencontrer son fils Paul à Noëlville pour ensuite se rendre ensemble à l'Expo.

M. et Mme Edgar Mailloux, anciennement de cette paroisse, maintenant de Leamington, sont très contents d'annoncer la naissance d'un gros garçon - après trois filles.

Voeux de condoléances à M. Philippe Chauvin pour la mort de sa soeur, Soeur Marguerite-Thérèse.

UN CENTENAIRE PAROISSIAL CELEBRE DANS LA JOIE A POINTE-AUX-ROCHES

Une atmosphère de gaieté a fortement caractérisé les manifestations de deux jours qui ont eu lieu à Pointe-aux-Roches, pour marquer le centenaire de la paroisse de l'Annonciation.

Un défilé de chars allégoriques, avec la fanfare d'Amherstburg en tête, a été le clou de la première journée. Plusieurs scènes de la vie des premiers colons de 1867 ont été illustrées dès les premiers chars, suivis de ceux grandement applaudis, de la Co-opérative de Pointe-aux-Roches, de la Caisse populaire, de plusieurs sociétés de la région, ainsi que de celui en l'honneur des nombreux Bretons qui se sont installés dans la région, au cours des dernières années.

Mlle Marie-Adèle Cormier, reine du Centenaire et ses princesses, Mlles Paulette Roy, Cécilia Cazabon, Suzanne Quenneville, Carmel Derdaele, Yvette Lalonde, Claudette Lalonde et Colette Carric, avaient leur propre char de même que les membres du Conseil municipal, les élèves des écoles Brébeuf, St Paul er SS no 3, et l'abbé L. Lacharité, curé.

Nombre de concours ont eu lieu durant la fin de l'après-midi, dont courses à pied et courses en poche. pour garçons et fillettes; concours de barbe et de souque à la corde pour les barbus. M. Aurèle Chauvin a remporté le prix pour la plus belle barbe; M. Frank Lauzon pour la plus longue, M. John Yatlich, pour la plus vieille et M. Jean Campeau pour la plus jeune.

La soirée dansante qui devait avoir lieu dans la rue a été contremandée à cause du mauvais temps. Les jeunes se sont rendus à la salle paroissiale et les adultes au Club Sportsman.

Fête Religieuse

Le lendemain, après la bénédiction d'un nouveau monument au cimetière et la visite sur la tombe des pionniers,

Le banquet

Au banquet du soir, qui devait réunir 300 convives, plusieurs personnes, en outre de celles déjà nommées, ont rehaussé la réception de leur présence, entre autres: Mgr Wilfrid Langlois, Mgr Augustin Caron, l'abbé Laurent Paré, vice-chancelier du diocèse, le préfet Rosaire Rivait, le juge A. St-Aubin, anciennement de la paroisse, le Père Arthur Breault, o.m.i:, un des principaux organisateurs des fêtes.

M. Rosario Masse, natif de Pointe-aux-Roches, directeur du secrétariat des anciens de l'Université d'Ottawa a rendu, dans sa conférence, un vibrant hommage aux anciens curés de la paroisse l'Annonciation. Mgr Carter a félicité les paroissiens de leur enthousiasme et le curé actuel a remercié tous ceux qui ont accordé leur appui aux préparatifs des célébrations. Les élèves de l'école St Paul ont ensuite présenté un programme musical.

Pour l'occasion, un magnifique cahier-souvenir avait été préparé. M. Philippe Chauvin a présidé les deux jours de fête.

(rapport par M. Jean Mongenais)

VOULEZ-VOUS connaître ce qui se passe dans d'autres centres du sud de l'Ontario en faveur de la vie française?

(Ce qui suit sont extraits d'articles par Solange Plourde-Gagnon pris aves sa permission du bulletin de l'Association canadienne-française d'Education d.Ontario, LA VIE FRANCO-ONTARIENNE).

L'année 1966-1967 a été fertile en événements dans le sud de l'Ontario. Les artisans de la cause française ont assisté à la réalisation de nombreux projets qui leur étaient chers.

Il ne se passe pratiquement pas une semaine sans qu'un événement d'importance se produise dans un centre francophone ou l'autre situé près de la 401 Ontario-sud.

Le bureau régional de l'ACFEO de Toronto maintenant situé au coeur même de la ville suit de près la vie franco-ontarienne et ne manque jamais d'accorder son aide aux associations canadiennes-françaises et aux gens du Sud.

Toronto: C'est ainsi qu'à Toronto même la Commission Scolaire séparée métropolitaine approuvait en novembre dernier la construction de deux écoles bilingues qui ouvriront leurs portes en septembre 1967. Une autre école sera mise en chantier prochainement et s'appellera l'école Georges-Etienne Cartier.

Scarborough: Fondations des la paroisse Saint-Louis. Cette paroisse nationale desservira Willowdale, Don Mills et Scarborough. Don Mills a maintenant sa Fédération des Femmes canadiennes-françaises.

O Oshawa: La paroisse française de l'Assomption de Notre-Dame sous la direction des Révérends Pères Oblats prenait naissance le 12 septembre 1966 à Oshawa.

Georgetown: C'est le 26 juin 1966 qu'avait lieu l'inauguration de la paroisse du Sacré-Coeur de Georgetown. Une Fédération des Femmes canadiennes-françaises existe maintenant à cet endroit.

Hamilton: C'est aux élèves de l'école Notre-Dame que revient l'honneur d'avoir célébré la première manifestation officielle du Centenaire de la Confédération à Hamilton en janvier dernier.

(a suivre le mois prochain)

St Joachim

M. Toussaint Sylvestre, accompagné de sa fille, Mme Villemaire Papineau, Béatrice, se rendit à Ottawa pour la graduation de sa petite-fille, Suzanne Papineau qui a gradué du Collège Larocque. De là, ils continuèrent à Montréal pour visiter l'Expo. M. Toussaint nous dit que les chemins sont bien indiqués, qu'il a pû stationner près du métro, que les prix étaient des plus raisonnables. Bonne chose à savoir pour ceux qui craignent un peu entreprendre le trajet. Sa fille, Mme Imerie Stolaric (Antoinette) a mérité des louanges lors de la visite de la reine Juliana. Antoinette dirigea la chorale de l'école St Bonaventure d'Ottawa et le succès de la fête a été une source de fierté pour la ville capitale. Une fille de la paroisse qui fait honneur à sa famille et au Canada français.

M. et Mme Marcel Bélisle sont allés à Toronto pour une fin de semaine. M. Bélisle par "affaire" et pour Mme Bélisle, une petite vacance bien méritée. Doreen notre maîtresse de bureau de poste est une de nos paroissiennes les plus connue. Toujours de bonne humeur, prête à rendre service, mère dévouée de neuf garçons, elle mérite notre admiration.

De retour d'Ottawa pour les vacances, Diane et Louise Desrochers, filles de M. et Mme Alex Desrochers, fréquentent le Mont St Joseph; Carmelle Sylvestre, fille de M. et Mme Elie Sylvestre qui a gradué avec honneur du Mont St Joseph cette année et qui doit continuer ses études à Ottawa en septembre. Félicitations Carmelle. Mlle Thérèse Sylvestre, fille de M. et Mme Raymond Sylvestre représentait St Joachim au concours de la "Reine régionale" de la St Jean Baptiste à Grande Pointe. Corinne Lajoie, fille de M. et Mme Edmond Lajoie participait au concours pour le titre de "Princesse Régionale". Même si elles n'ont pas gagné, leur diction, leur manière de se présenter fait preuve encore une fois de la belle formation et de l'excellence du français qu'elles ont reçu à l'école primaire. Félicitations Thérèse et Corinne.

Voeux de bonheur à Marie Anne Beaulieu, fille de M. et Mme Herbé Beaulieu et Paul Barrette de Belle Rivière.

Cette année nous perdons trois membres de notre famille paroissiale. Soeur Jeanne Legendre, qui depuis dix ans a fait preuve de haute qualité comme institutrice et directrice et s'est dépensée sans mesure à la formation de nos enfants accepte son obédience qui la dirige dans le nord de la province.

Soeur Eveline Pitre, n'est qu'ici depuis deux ans, mais elle a fait un beau travail dans une classe pas toujours facile.

Soeur Marie Lucia qui est ici depuis le commencement a accompli son travail obscur avec grande patience dans la cuisine. C'est avec peine que nous les voyons partir.

La paroisse a organisé un banquet d'adieu. M. Félix Pinsonneault s'acquitta bien de sa tâche de maître de cérémonie. M. Paul Bélisle, ancien élève raconta l'histoire de la vie de Soeur Jeanne Legendre.

M. Norbert Quenneville, président des commissaires d'école, Mme Francis Sylvestre, présidente de l'A.P.I. au nom des parents exprimèrent leur reconnaissance. Des bons voeux de M. l'inspecteur Rancourt et du curé Robert clôturaient une soirée touchante, preuve de l'estime que tous ont pour ces chères dévouées religieuses. De la paroisse St Joachim, MERCI, et nos meilleurs souhaits dans l'avenir vous accompagnent.

MON VOYAGE A L'EXPO

La valeur économique et sociale de l'Expo est sans cesse discutée dans les journaux et dans les livres. Mais ne craignez rien, je n'entreprendrai pas de ces discussions assez fantaisistes, mais tout simplement, je vous entretiendrai sur tout ce que j'ai vu lors de mon voyage à l'exposition mondiale.

Le premier endroit d'intérêt est le Pavillon du Canada appelé Katimavik. C'est une construction en forme de pyramide renversée, reposant sur sa pointe. L'intérieur du pavillon nous offre une galerie d'art, un théâtre rotatif et maints tableaux représentant l'histoire du Canada. Au dehors - l'Arbre des Canadiens, un érable en rouge et jaune dont les feuilles sont des photographies sur le Canada et son peuple.

Le pavillon des Etats-Unis, une hère presque transparente d'une hauteur de 200 pieds, nous montre l'importance de la recherche spatiale, le projet Apollo sur la lune et les nouvelles découvertes touchant les communications et le transport. L'avion des frères Wright et la première automobile de M. Ford servent à illustrer l'histoire du pays.

"Tout pour l'homme, par l'homme" C'est le thème du pavillon de l'Union Sociétique. Son toit incurvé en forme de lune et ses murs en verre sont supportés par deux V en acier de chaque côté de la construction. Comme au pavillon des Etats-Unis, le programme spatial tient la place d'honneur.

Le plus charmant et le plus enchanteur de tous les pavillons est celui de la France. Edifié en sept étages circulaires, il se fait remarquer par son architecture quelque peu bizarre. Une chose amusante mais embarrassante pour les Français, c'est ce qu'ils ne savent pas le nom de leur satellite. Une hôtesse, un gendarme et la jeune fille proposée à l'information ont tous rosi, pour ne pas dire rougi, devant notre question. Mais ils ont promis de s'informer.

Le Pavillon de la Grande Bretagne domine tous les autres pavillons de moyenne hauteur. Sa tour terminée par l'Union Jack contraste avec le second édifice plat et très vaste. L'évolution de l'Anglais avec ses industries, ses communications et sa politique est illustrée de façon très originale.

D'autres pavillons intéressants non seulement au point de vue culturel mais aussi au point de vue académique sont ceux de l'Iran, de la Tchécoslovaquie, de l'Allemangne et la Maison Châtelaine.

Nous arrivons maintenant au dessert de l'Expo. Dans le pavillon chrétien, je pensais voir des beaux calices dorés et de majestueuses églises anciennes; mais j'ai été surprise par tant d'images montrant la violence, la misère, la guerre;

le film nous mit devant les yeux des Juifs torturés, des pauvres orphelins de guerre et même Madame Kennedy en deuil. Le magnifique de la religion est remplacé par la destruction mondiale!

Le film sur l'écran circulaire du Pavillon Bell Téléphone est si réel que les spectateurs crient de peur. Debout dans ce grand cercle, j'ai eu l'impression que je voyageais sur un bateau, dans un avion et même dans une ambulance. Quelques-unes de mes amies sont sorties avec le mal de mer.

Le dernier pavillon que je veux mentionner est celui de la Santé. Il a montré lui aussi un film fantastique. Ceux qui se sont évanouis après avoir assisté à la naissance du bébé ont manqué l'opération du coeur.

J'ai appris une chose importante à l'Expo: Peu importe si nous sommes Canadiens-français, Canadiens-anglais, Russe, Chinois, Américain ou Africain, nous pouvons vivre et grandir ensemble en paix! La Condition? VOULOIR.

Je vous invite tous à l'Expo. Ce n'est pas coûteux, c'est merveilleux!

Rose-Marie Bézaire
élève de 11e année.

N.B. 51 élèves, deux couples chaperons et trois frères participèrent à ce voyage à l'Expo du 13 au 17 juin. Nous désirons exprimer toute notre reconnaissance aux Frères David Pelletier, Noël Doucet et Gilles Belisle et à M. et Mme Bernard Bénéteau et M. et Mme Peter Simone qui par leur générosité, leur patience, leur amabilité et leur grand intérêt ont rendu possible ce voyage éducationnel. MERCI SINCERE aux Frères de l'Instruction Chrétienne de Laprairie pour l'accueil chaleureux accordé à notre groupe.

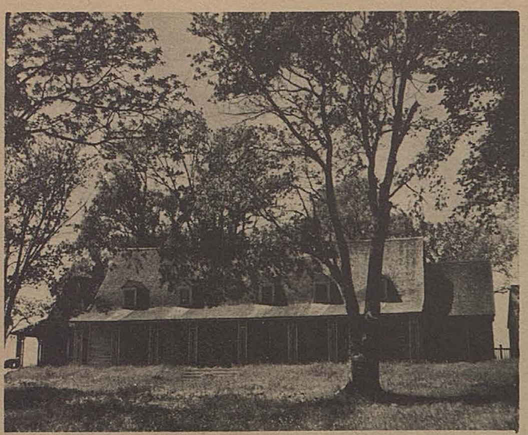
Windsor

M. et Mme Robert Jolicoeur annonce les fiançailles de leur fille Deanna Elizabeth Gauthier, à Patrick Luc Gadoury, fils de M. et Mme Lucien Gadoury. L'union nuptial aura lieu en l'Eglise St Christophe de Windsor.

M. et Mme Albert Malette et Denis de Windsor, M. et Mme Gérald Ménard de Inkster, Michigan, visitaient leurs parents d'Ogdensburg, Eastview, Orléans, Rockland, Wendover et l'Orignal avant d'assister à la graduation d'un de leur fils, Ghislain, B.A. et B. PHI. Gradué de l'Université d'Ottawa, il y a trois ans, Ghislain a obtenu cette année sa maîtrise en Service Social du Collège St Patrick, d'Ottawa. La semaine suivante Denis recevait son Baccalauréat ès Arts de l'Université de Windsor. La famille s'est réunie pour fêter les heureux diplômés.

* * * * * * * * * * * * * * *

Quelle différence y a-t-il entre un caissier, un voleur, un grain de blé et la politique?
-- Un caissier fait l'adddition, un voleur la soustraction, un grain de blé la multiplication et la politique LA DIVISION!



LE MANOIR LEMOYNE A L'ILE-AUX-GRUES. (Montmagny)

LA SEIGNEURIE

LES DROITS HONORIFIQUES

Dans une société où l'honneur était la récompense la plus fréquente, il convenait d'en accorder le plus possible au seigneur; on lui rend donc les honneurs ecclésiastiques et des honneurs civils.

Conne la vie sociale, dans une seigneurie, est pour ainsi diree

LES DROITS HONORIFIQUES

Dans une société où l'honneur était la récompense la plus fréquente, il convenait d'en accorder le plus possible au seigneur: on lui rend donc les honneurs ecclésiastiques et des honneurs civils.

Comme la vie sociale, dans une seigneurie, est pour ainsi dire, toute centrée sur l'église, la plupart des honneurs que reçoit le seigneur sont des honneurs ecclésiastiques. Il a dans l'église un banc gratuit, à l'endroit le plus honorable, donc au premier rang du côte droit, et ce banc a le double de la profondeur des bancs ordinaires. On prie nommément pour lui et pour sa famille aux prières du prône. Il a préseance sur le peuple, après les marguilliers, ou même avant en certains cas; il se fait asperger, il reçoit le pain bénit, les cierges de la Chandeleur, les cendres et les rameaux. Dans les processions, il vient le premier derrière le curé. Il a droit à l'inhumation dans l'église plus exactement sous le banc seigneurial. Notons encore ici que l'intendant voit constamment à ce que le seigneur jouisse de ses honneurs ecclésiastiques et, en même temps, à ce qu'il n'exige pas au delà de ses droits.

A ces honneurs s'ajoutent les honneurs civils. Si le seigneur a concédé des arrièrefiefs, il reçoit des titulaires, la foi et hommage, mais peu de seigneurs sont dans ce cas. a plupart doivent se contenter des honneurs civils que leur rendent les censitaires. Ceux-ci plantent le mai devant le manoir seigneurial; c'est un sapin ébranché auquel on n'a laissé que le bouquet: sa plantation, le 1er mai, donne lieu à de grandes réjouissances. Classons aussi parmi ces honneurs civils le cens, parce que le cens n'est qu'un symbole par lequel le censitaire reconnaît sa dépendence su seigneur: le taux de ce cens est d'un ou deux sols par arpents front, le censitaire n'avait dons à verser que deux, quatre ou six sols par année, c est-à-dire, en monnaie d'aujourd'hui, quelquechose comme $0.20 ou $0.30 par année. C'est vraiment un impôt symbolique.

N.B. En comparant le pouvoir d'achat de notre dollar à celui de la livre de 1741 et de 1761, nous constatons que la livre vaut, en somme, notre dollar et que, par conséquent, le sol équivaut à peu près à notre $0.05

DES DROITS ONEREUX

Les droits onéreux sont plus intéressants pour le seigneur parce qu'ils sont des droits lucratifs. Mais notons encore ici que le seigneur est soumis au contrôle de l'Etat et qu'il n'est pas libre d'augmenter le taux de ces droits onéreux; il peut encore moins se donner des droits qui n'ont pas été prévus par le contrat de concession: la Coutume de Paris n'admet aucune servitude sans titre, et c'est un principe que les autorités ne perdent pas de vue.

En tête de ces droits onéreux viennent les rentes. Déterminées d'avance dans le contrat de concession, le seigneur n'est pas libre de les augmenter quand il veut. D'une façon assez générale, elles sont de vingt sols par arpent de front, ce que, pour une terre moyenne (disons trois arpents de front), fait une somme de soixante sols par année (ou en argent d'aujourd hui environ $3.00) pour une terre reçue gratuitement. Ces rentes peuvent varier d'une seigneurie à l'autre, par exemple: aux Ebaulements elles sont de dix bols, plus la moitié d'un chapon par arpent de front; dans La Durantaye, de six livres (environ $6.00) par an, mais, en aucun cas, elles ne peuvent être autres que celles du contrat de concession.

A SUIVRE le mois prochain

Comber

Pour corriger une erreur dans nos nouvelles du mois dernier M. et Mme Norbert Lalonde fêtèrent leur 55ième anniversaire de mariage.

M. Achille Reaume est venu de l'hôpital Westminister, pour passer une belle fête des Pères avec sa famille.

Félicitations à M. et Mme Derikx pour l'arrivée de leur fils, le 14 juin.

Par hasard, nous n'avions pas de prêtre pour chanter la messe de 8 h. le 18 juin. Alors, un laïc remplaça très habilement le prêtre et récita la plupart des prières de la Messe.

Windsor

Paulette Petz de St Lambert, excellente musicienne chanteuse fut gagnante aux finales provinciales du festival de musique du Centenaire qui se tenait à Trois-Rivières. Paulette ira représenter le Québec aux finales nationales de Saint-Jean Nouveau-Brunswick du 6 au 15 juillet. En plus, la ta plus, l'habile cantatrice s'est méritée une bourse de $ 150. Paulette, est la fille de Donald Petz et Thérèse Gouin de Windsor et petite-fille de feu M. Paul Gouin de Técumseh. Bravo, Paulette, et Bonne Chance. !!

suite de page 3

HOMMAGES

des instituteurs au niveau primaire. Il travailla dans le sens de l'Evangile, par la fondation. C'est pourquoi il s'est montré des plus intéressés aux classes primaires.

Vinrent ensuite des programmes détaillés pour chaque cours. Oh, ça n'a pas toujours fait notae affaire - comme enseignant, fallait changer nos petites routine - s'adapter - recommencer encore, un peu dans le genre des jeunes normaliens puisque M. Gratton nous le savons, ne nous a jamais donné l'impression qu'il parlait à travers son chapeau. Par contre, je me dois en passant de souligner sa patience et son indulgence envers nous lors de sa première année. D'où avait-il puisé cette sagesse, ce savoir-faire? Il n'imposa rien qu'après avoir bien compris le district... et comme je le soulignais tantôt qu'après des réunions d'instituteurs et de directeurs.

Que dire du travail de centralisation, de construction... La nouvelle école St-Edmond en '63, l'école Lucien Beaudoin en '66 l'école Ste Thérèse qui ouvrira ses portes à des élèves bilingues en septembre'67, et lçcole Vanier... rêve du futur. Grâce à lui aussi, Rivière-aux-Canards ouvrait bien large les bras à cinq membres des Frères de l'Instruction Chrétienne.

Aux gens qui pensent que les écoles bilingues diminuent, nous pouvons annoncer le contraire. Je n'ai pas oser demander les statistiques mais c'est un fait accompli que nos classes centralisées nous ont apporté plus d'élèves. Et au moment où tout semble si bien se placer ici, Toronto nous l'enlève.

Quoique ce déplacement soit un poste de tremplin.(je prévois que M. Gratton aura un poste au ministère dans un avenir asses rapproché), je suis certaine M. Gratton, que vous allez nous manquer... vous avez noué plusieurs amitiés lors de votre séjour parmi nous - On a su vous connaître, vous apprécier, vous aimer, même si parfois ça ne paraissait pas.

Evidemment, je pourrais continuer et continuer les éloges mais je craindrais de leur enlever leur sincérité.

Soyez remercié M. Gratton de votre dévouement; de votre esprit d'avancement professionnel qui a collé un peu; de votre bonne-entente; de votre sympathie, de votre collaboration à nos nombreuses et fructueuses journées catéchistiques, de votre goût artistique qui nous permit de recevoir " Les Petits Chanteurs de Montréal" et d'obtenir un atelier de dessin pour les nôtres, de votre grand intérêt au Concours de Français. Oui, jamais nous n'avons pu récompenser nos participants comme pendant votre séjour. Soyez remercié de votre appui à notre " Festival du Centenaire". Soyez remercié aussi de votre part de vous-même que vous laisserez après votre départ.

Notre amitié vous accompagne, vous et votre épouse jusqu'à Hawkesbury, M. Gratton.

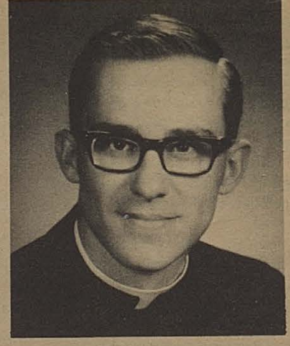
Puisse ce souvenir que nous voulons vous laisser vous rappeler souvent qu'à Windsor vous avez laissé bien des amis, vous avez laissé de la lumière, du soleil. Nous espérons que vous reviendrez vous réchauffer.

Soeur Ursule Marie, o.s.u.
présidente de l'AEFO.

. . . .

Ne laissez pas passer, sans la saisir, l'occasion de dire une parole aimable. En faisant plaisir à quelqu'un vous vous ferez du bien à vous-même. - Anon.

Belle Rivière



L'abbé Michel Parent est le fils de M. et Mme Léo Parent de Belle Rivière. Ordonné prêtre le 28 mai dernier, il a été nommé vicaire à St Gabriel, assistant de M. le curé Clément Janisse. Nous lui souhaitons un fructueux ministère.

Bienvenue aux nouveaux enfants de Dieu: Thomas Robert, fils de Robert Labbé et Madeleine Garneau; Robert Michael, fils de Michael Laforest et Pauline Dupuis; Lucille Jacinthe, fillette de Dr Thomas Poisson et Julie Anne St Pierre.

HONNEUR AU MERITE

Félicitations à Mlle Yvonne Soullière, élève de l Académie Sainte-Marie, gagnante du concours d'Histoire de la S.SJB. Sa composition, "Les Chansons de mon Pays" paraîtra dans le prochain numéro de notre journal.

Rivière-Aux-Canards

Le vendredi, 2 juin, à l'école St Joseph, il y eut une fête en honneur de M. le curé Chevalier et Père Boudreau.

Il leur fut présenté à chacun un bouquet spirituel et une couverture de chasse à Père Chevalier et des films Polaroid à Père Boudreau.

Au nom des élèves, Francine Martin souligna dans un discours très approprié notre reconnaissance à nos dévoués Pères.

Suivaient, une scènette présentée par quelques garçons et le poème, " The Wonderful Hands of the Priest récité par quatre filles de la 8e année. La chorale de l école et deux solos de violon par Marguerite Deslippe complétaient le programme. ongue vie et bonheur à nos inlassables guides spirituels!



Félicitations à M. et Mme Léo Martin à l'occasion de leurs noces d'argent. M. le curé Chevalier a chanté la messe d'action de grâces, dimanche le 11 juin. Présents à la messe étaient leurs témoins réels ainsi que leurs familles et amis. Suivant la messe, M. et Mme Martin et leurs enfants, Annette, Agnès et Léo Paul ont reçu à leur résidence, les familles Martin et Laframboise, leurs amis et voisins. Tous offraient leurs voeux de félicitations et de bonheur.

Mme Edouard Rocheleau est de retour après avoir visité sa fille Eleanor et sa famille à Parkhill. Mme Rocheleau était accompagnée de M. et Mme Adolphe Beaudoin et de M. et Mme Ronald Beaudoin.

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

La société St-Jean-Baptiste de Rivière-aux-Canards a tenu une fois de plus à souligner comme il convient la fête du patron des Canadiens-Français. Sous l'habile direction de M. Louis ROCHELEAU, président local, les élèves ont eu une fête champêtre des mieux réussie.

Pour commencer la journée, une messe en plein air fut chantée par le R.P. CHEVALIER, curé de la paroisse. Tous les professeurs et les élèves se sont unis en cette célébration eucharistique pour demander au Seigneur d'admettre au ciel le plus tôt possible l'âme de Soeur Claire-Angéline, professeur à l'école St-Joseph durant de nombreuses années, et décédée il y a deux jours seulement, après une courte maladie.

Durant ce temps, quelques dames, aides bénévoles, ont commencé à préparer les pains et les saucissons qui permettront aux enfants de refaire leurs forces et de participer aux jeux au cours de la journée.

Puis les jeunes élèves se forment en groupes et ce sont les courses, les sauts, les concours de vitesse sous la direction de Mlle Annette Martin. M. Jean Bénéteau organise les élèves plus âgés: courses, sauts, souque à la corde et jeux divers... Tous les élèves rivalisent d'ardeur en cette magnifique journée du 23 juin 1967, d'autant plus que rafraîchissements et crème glacée sont offerts gratuitement par la société St-Jean-Baptiste.

Les élèves de l'école St-Joseph remercient tous ceux qui se sont déplacés pour organiser cette fête champêtre: le R.P. Chevalier, curé; M. Louis Rocheleau, président de la société St-Jean-Baptiste, et ses aides anonymes; M. Louis Côté, président de la Commission scolaire; Soeur Adèle Bondy, principale; ainsi que tous les Professeurs.



WINDSOR: ECOLE ST EDMOND

Ce matin le 8 juin, pour une deuxième fois au cours de l'année 66-67 l'Ecole St-Edmond entonnait des Alleluias de joie entremêlés de serrements de coeur lorsque les élèves chantaient officiellement l'entrée au ciel d'une bambine du jardin.

Suzanne Tremblay, enfant de M. et Mme Patrick Tremblay de 539 rue Hall, fillette de cinq ans, eut des funérailles des plus joyeuses entourée de ces petits compagnons de classe, de ses amis grands et moins-grands de l'école, de ses parents, de sa famille, et de nombreux parents des élèves. Six fillettes de la 4e, classe de sa soeur Jeannine précédaient le cortège les bras comblés de fleurs. Deux garçons de la 6e, classe de Patricia les suivaient portant de beaux bouquets. Le Père Charles Beuglet célébrait la messe des anges et tous s'unissaient à lui pour proclamer leur croyance à la joie de cette nouvelle résurrection.

Suzanne avait aussi un frère Michel en 2e année, un plus petit frère Robert de trois ans et deux soeurs aînées, Caroline, Mme Robert Aldridge et Linda, Mme Joseph Boivin.

Nous te manquerons Suzanne. Nous manquerons aussi ton beau sourire, (on ne t'avait jamais vue autrement) ton innonce; ta joie de vivre; mais nous nous comptons privilègiés d'avoir obtenu en moins d'un ans deux saints dans la maison du Seigneur.

Oui Suzanne, nous avons chanté pour toi ce matin, car le Seigneur t'a déjà fait revivre!

Tes amis de l'Ecole St-Edmond.

Tilbury

Monseigneur A.J. McNabb se retire

Après s être dévoué pendant vingt trois ans Mgr. McNabb, curé de Tilbury, prend sa retraite.

Avant son départ ses paroissiens ont bien voulu l'honorer et lui présenter une bourse. A la salle des chevaliers de Colomb dimanche dernier M. Tom Daigneau lui lut un discours en anglais et M. Léo Moison, président de la Société St Jean Baptiste, lui adressa quelques paroles en français. La société CWL représentée par Mme Henry Bonneau lui présenta un cadeau.

Monseigneur répondit en quelques paroles bien choisies et dit qu il ne disait pas Bonjour mais simplement Au Revoir. Le tout se termina par un goûter.

Nous regrettons aussi le départ de Mme M. Desjarlais mieux connue comme "Tante Min" par les jeunes, ménagère du presbytère depuis plusieurs années qui quitte elle aussi pour aller se reposer dans sa demeure à Windsor. Nous leur souhaitons à Monseigneur et à Tante Min un bon repos, une bonne santé et le paradis à la fin de leurs jours.

Mme Thomas LeBoeuf a passé un séjour à l Hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

In Memoriam

Ce fut une grande peine pour les nombreux élèves et amis de la Révérende Soeur Claire Angéline lorsqu'elle est décédée subitement deux semaines passées. Elle a prouvé avec dévouement son oeuvre d'institutrice pendant quarante deux ans. Les souvenirs de son intérêt à la cause française, de l'encouragement qu'elle donnait à ses élèves, de la sympathie qu'elle témoignait, de son sourire, resteront gravés dans notre mémoire pour toujours. Souvenons-nous! Nous offrons à sa famille éprouvée ainsi qu'à la communauté des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, l'expression de nos sincères condoléances.

Paincourt

Mlles Paulette Bélanger et Vivienne Roy ont représenté la paroisse au Concours des reines et princesses organisé par la Société St Jean Baptiste de l'Ouest Ontario. Quoique ni l'une ni l'autre n'aie apporté les honneurs, toutes deux ont fait bonne figure. Nos félicitations.

Le 3 juin, avait lieu dans l'eglise paroissiale, le mariage de Mme Delia Couture et de M. Octave Benoit. Un diner suivit le service religieux; et le soir, une belle réunion de parents et d'amis termina les cérémonies. Nos meilleurs voeux accompagnent les nouveaux époux.

Plusieurs de nos concitoyens ont assisté à l'Expo dernièrement. Soulignons entre autres Ms. et Mmes Vincent Pinsonneault, Jean Charles Bélanger, Wilfred Roy et Paul Roy.

Plusieurs parents et amies se sont réunies au Cafetéria de King Grain & Seed, le 12 juin pour honorer Mlle Agnès Caron. Mlle Caron doit épouser M. Robert Waddick au mois de juillet.

Nous apprenons avec plaisir le retour à la maison, de Mme. James St Pierre. Notre bonne octogenaire était à l'hôpital de Chatham, depuis quelques semaines à la suite d'un accident.

Mlle Bella Emery native de notre paroisse mais résidente de la région de Port Lambton est décédée à l'hôpital Sydenham de Wallaceburg récemment. Elle fut inhumée dans le cimetière de Pain Court. Plusieurs cousins et cousines lui survivent.

La Compagnie King Grain & Seed est en train de faire des altérations à leur élévateur à grains commerciaux.

Les cultivateurs recevront un service plus rapide et efficace.

Avait lieu en l'église paroissiale le samedi 24 juin, le mariage de Mlle Marie Agnès Roy et de M. Albert Torti. Un magnifique diner servi par les dames de Ste Anne suivit. Nos meilleurs voeux accompagnent les nouveaux époux.

M. et Mme Jacques Roy, nouveaux époux, ont élu domicile dans le village récemment.

M. et Mme Willie Trudell sont déménagés dans leur nouvelle résidence au village.

Sympathies sincères à tous les membres de la famille de Mme Joseph Levesque décédée le 16 juin.

ACTIVITES A NOTER

le 8 juillet: A McGREGOR, à la K.C. Hall, danse centenaire sous les auspices des Chevaliers Colomb de Rivière-aux-Canards. Stan Dupuis et son orchestre feront les frais de la musique.. danses carrées et danses modernes. Maître de cérémonie: M. Gilles Roby. Prix d'entrées, goûter. Billets $1.25. Bienvenue à tous.